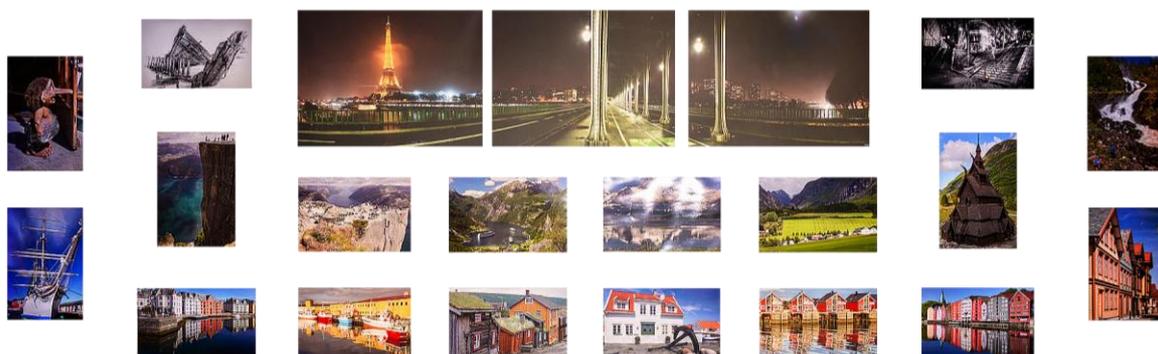




www.clubpfa.com

Février 2015 n°427



Le 39ème GALA du PFA nous est rapporté par Bernard Motte. Après une actualité délirante en ce début d'année, sa plume nous emmène loin des tourments. Merci Bernard.

En entrant dans la salle, au-delà des sourires accueillants, le regard est aussitôt attiré par la grande exposition de photographies de laquelle se détache un immense panoramique, vue parisienne et nocturne qui incite à la flânerie.

De part et d'autre, deux remarquables photos en Noir & Blanc de Gérard Colin ; l'une, des escaliers à Montmartre la nuit, présente un équilibre des lumières parfaitement dosé, l'autre, une épave dont on croirait pouvoir toucher la texture du bois, m'a rappelé certaines techniques de liths et de ferricyanure que nous faisons subir à nos tirages, au fond d'un obscur labo, il y a...pas loin d'un demi-siècle. Si la mode en est peut-être passée, le résultat est toujours aussi beau.

En approchant, nous sommes retenus par les images exposées sur le mur latéral, témoins de la diversité et de la qualité d'un club qui trouve encore et toujours le moyen de progresser ; mais jusqu'où s'arrêteront-ils ! (*vieille licence poétique*)

Ce sera au bord de la vertigineuse falaise du Cap Nord pour Patrick Lebée dont la sélection concernant la Norvège valorise l'esprit voyageur du photographe ; ou bien serait-ce l'esprit photographe du voyageur ?

Après un agréable survol d'Argenteuil en parapente, orchestré par Michèle et Michel Paret sur des images d'André Tabare, nous pouvons admirer le *FLORILÈGE* mis en forme par Patrick Lebé. Voyages, spectacles, sports, architecture et paysages sont l'œuvre de nombreux auteurs. Une belle série de photographies nocturnes et de magnifiques images panoramiques nous ont particulièrement ravis.

Puis c'est l'heure, à double titre, de notre leçon d'Histoire. Il ne s'agit pas tout à fait de l'Histoire de France mais bien de celle de *CATHERINE* de Médicis, revue et corrigée par le Professeur Roger Banissi. C'est de l'Histoire comme nous l'aimons, émaillée de jeux de mots et de clin d'œil, celle que l'on ne trouve pas dans le bottin du téléphone. Et si l'argumentaire historique est sujet à caution, nous n'allons pas en faire toute une histoire.

Qui est donc *PIERRE-JULES BOULANGER* ?

Rappelons les faits : étanche à la pluie et à la poussière, pouvant rouler à une vitesse maximum de 60 Km/h sur route plate et capable de passer par les plus mauvais chemins ; les paniers d'œufs transportés à l'arrière doivent arriver intacts. Le véhicule doit pouvoir parcourir 50 000 Kilomètres sans avoir à remplacer aucune pièce et enfin coûter le quart du prix d'une traction.

C'est la TPV (Très Petite Voiture), prototype de la 2CV Citroën dont Pierre-Jules Boulanger, ingénieur puis vice-président et PDG de Citroën, fut le concepteur.

Avec une documentation fournie, Gérard Diebold ouvre une page d'Histoire qui rappelle bien des souvenirs aux moins jeunes d'entre nous.

Jacques Majorelle, après des études d'architecture, décide de se consacrer à sa passion : la peinture.

C'est à Marrakech qu'il achète un immense domaine de plusieurs hectares. Il l'aménage comme il peindrait un tableau. Constructions et végétation enrichie de plantes venues de tous les continents en font une cathédrale de formes et de couleurs. Sujet rêvé pour un photographe, dans l'harmonie des verts et des ocres, *LE BLEU MAJORELLE* apporte une touche éclatante mettant en valeur chaque agencement.

La projection ordonnancée par Philippe Masson au rythme de la musique reste au service des images pour une visite inoubliable de ce jardin extraordinaire.

PÛPCHEN, (mot allemand signifiant 'petite poupée') est le surnom affectueux que donnait Georges Brassens à sa compagne Joha Heiman, son éternelle fiancée. Cette relation empreinte d'une délicate discrétion n'était pas secrète mais seulement méconnue du grand public. Elle n'a pas échappé à Jean-Pierre Simon qui, attaché aux détails, nous en parle avec mesure teintée d'émotion. Le choix des images sait aussi laisser la parole à Brassens.

On comprend mieux la force de certaines chansons lorsqu'on en connaît l'inspiratrice. Seulement six chansons seraient concernées...on peine à le croire, mais puisque l'histoire officielle le dit. Il n'empêche, je n'écouterai plus Brassens de la même manière maintenant que je connais le visage de celle qui vivait dans sa lumière.

Dans *QUESTION DE CULTURE*, il y a deux parties.

La première, qui pourrait être un sujet à elle seule et mériterait sans doute d'être développée davantage, nous parle de celui qui n'est déjà plus un homme du nord mais qui ne peut redevenir l'homme du sud. Elle parle de l'âme corse si complexe et mystérieuse.

La seconde est un exemple de la manière dont un Corse peut régler certaines difficultés. Un problème de main d'œuvre... ? L'esprit corse a la solution. C'est tellement simple que j'en suis encore tout retourné. Tout en jouant sur le mot Culture, Maurice Guidicelli nous propose aussi une méthode pour garder la Santé.

Les chasseurs sont allés à la pêche aux macros pour débiter ce *FLORILÈGE NATURE*, car nous parlons toujours de photographie, bien sûr. Le voyage auquel nous participons nous fait parcourir un large choix du règne animal comme du règne végétal. Poésie et vie sauvage se côtoient pour notre plus grand plaisir.

Claudine Bourdon nous invite en un lieu très particulier, surprenant, et même dérangeant. Cette *CRAZY HOUSE* se trouve au Viêt-Nam. L'architecture en est assez torturée, inspirée d'une nature exubérante, comme un rêve étrange. L'ameublement des chambres est sculpté et chacune se réfère à un animal totem. L'endroit s'avère être un hôtel ! De quoi se faire des nœuds aux neurones ou se laisser entraîner dans une poésie indescriptible, selon ses goûts.

CLÉMENTINE, née Clattaux et Delait de son nom d'épouse, a su construire sa fortune sur ce qui aurait pu n'être qu'un handicap. Elle est en effet dotée dès la puberté d'une pilosité abondante. Ce n'est qu'en 1901, à l'âge de trente six ans, qu'elle décide de se laisser pousser la barbe. Cette particularité et sa forte personnalité – elle refusera une fortune pour ne pas être exposée comme phénomène de foire dans le cirque Barnum – sont à l'origine de sa renommée et de sa réussite. Elle rebaptise le débit de boissons qu'elle dirige à Thaon-les-Vosges en 'Café de la Femme à barbe' et y vend des cartes postales, photographies la représentant, qu'elle dédicace. L'estaminet ne désemplit pas. Michèle et Michel Paret nous content en détail et avec verve la vie publique de cette femme hors du commun.

Marie-Françoise Boufflet a trouvé la vase comme terrain de jeu, où l'herbe serait remplacée par de la boue, mais de la boue propre s'il vous plaît ! Les images, d'excellente qualité, dépassent le simple reportage pour dépeindre les conditions parfois dantesques dans lesquelles se meuvent les joueurs.

Attention à ne pas lâcher la corde, de peur de ne pas la retrouver ; quant à l'état du ballon...il ne vaut pas mieux que celui des gens.

Le texte d'Yves Malvaud fait découvrir l'esprit de ces *JEUX DE VASE*, et en vers de surcroît ! On se surprend à se laisser glisser sur les mots comme ces frêles esquifs sur le miroir de boue salée.

Comme toujours avec Maurice Ricou, nous apprécions la qualité des enchaînements dont la beauté n'a d'égal que la discrétion. L'ensemble donne à la projection une fluidité par laquelle on se laisse porter. C'est un moment de rêverie et d'harmonie qui convient à merveille à *LA CHANSON DE PRÉVERT*.

Peut-on déceimment souhaiter que les choses et les gens cessent d'évoluer pour conserver un pittoresque gravé dans nos mémoires ? Jean Zucchet pose la question en s'appuyant sur une belle série d'images collectées aux quatre coins du monde.

La réponse est à l'évidence : non. Mais alors, pourquoi vouloir retourner dans ces lieux qui nous ont enchanté dans le passé, et dont nous savons qu'ils ont changé ?...

J'ai beaucoup aimé l'idée d'un album de souvenirs auquel chaque jour nouveau arrache une page. Cela nous concerne tous plus ou moins et la discussion mériterait sans doute d'être développée mais je crois que *JE N'AURAI PAS LE TEMPS*.

Le texte de Bruno Heureux mêle habilement réalisme et poésie. Ce qui pourrait paraître descriptif s'attarde au fond sur les sentiments dévoilés.

Maison et jardin servant de décor à cette délicieuse historiette sont très beaux et Christian Hendrickx lie la sauce avec sa maîtrise discrète mais efficace de l'Art diaporamique.

LE BISOU, nous le ressentons sur notre joue comme dans notre cœur.

LE TYMPAN DE CONQUES POUR LES NULS

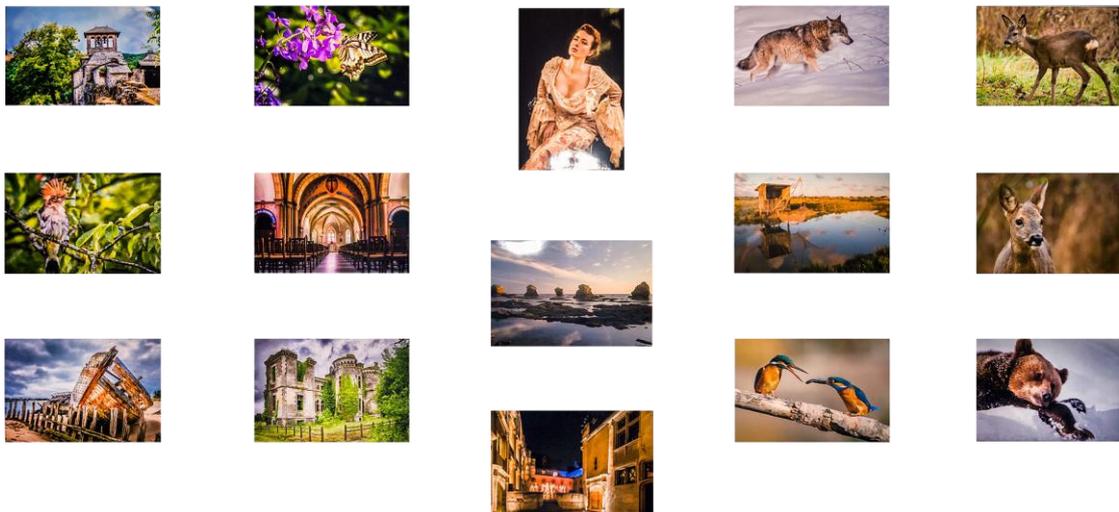
Onzième ou douzième vision, avec toujours autant de plaisir, de cette petite merveille dans laquelle Roger Banissi nous explique, gravure après gravure, le symbolisme religieux inscrit dans la pierre. La réalisation, parfaite, s'accompagne d'un texte assez didactique mais émaillé d'humour...le bonheur !

Au fait, le programme indique : 'un livre de pierre'...mais de Pierre comment ? Source à compléter dirait Wikipédia.

Un grand MERCI à tous les membres du Photo Film Argenteuillais, aux photographes, organisateurs(trices), présentateur(trice), projectionnistes, pâtisseries, barmaids et autres manutentionnaires qui assurent la réussite de ce Gala.

A l'année prochaine pour de nouvelles aventures audiovisuelles...

Bernard Motte



Compte-rendu de la séance de projection du 5 février 2015.

Le jeu mensuel était consacré au « graphisme urbain », que certains ont interprété comme étant créé par les bâtiments eux-mêmes, tandis que d'autres se sont intéressés aux graffitis muraux ou aux dessins sur les trottoirs. Les trois points de vue ont été acceptés.

U
M
C
P
H
O
T
O
S



Marcel FOURNIER



Gilles LE GALL



Michel PARET



Michel PARET



Gilles LE GALL

EN PASSANT PARLES CYCLADES. Série de Claudine Bourdon.

Il y a deux ou trois ans, Claudine a opté pour un séjour dans trois îles des Cyclades. La plus connue et la plus vaste, Santorin, est célèbre pour le formidable cataclysme qui a détruit environ 1600 avant J.C. un immense volcan qui culminait là et dont Santorin constitue une partie des vestiges. Cataclysme qui, cela est désormais prouvé, a eu des répercussions jusqu'en Crète et cataclysme qui permet aux rêveurs de supposer que l'Atlantide se trouvait à cet endroit et qu'il est la cause de son engloutissement. Ne reste plus qu'à trouver des restes de l'île légendaire.

Thirassia, toute petite île de 9 km² environ fait elle aussi partie des vestiges du volcan, quant à Sikinos, autre île des Cyclades, si elle est cinq fois plus grande que Thirassia, elle ne compte que dans les 250 habitants.

Le point commun entre ces îles, outre la pureté du ciel, ce sont les églises et maisons blanches, les boiseries bleues, les ruelles qui grimpent sur ces rochers sortis de la mer et ...lorsque la saison touristique n'est pas commencée, le calme des petits ports et des villages, une petite allure de paradis terrestre. A chaque coin de rue tourné, à chaque virage d'un sentier de montagne le photographe découvre de quoi déclencher. Avec le numérique, aucune raison de se retenir. Claudine a donc fait une ample moisson dont elle nous présente les plus belles réussites au cours de l'une de ses « promenades photographiques » qu'elle a coutume de composer. Photos bien cadrées, blancs et bleus impeccablement restitués, sur des musiques variées et bien adaptées.

LA MAMIE FER. Diaporama de Michèle et Michel Paret.

Hasard de la programmation, nous restons en Grèce avec ce diaporama « argentique » lors de sa création mais que Michel vient de numériser.

Notons d'abord que la numérisation est d'une qualité si remarquable que certains ne l'auraient pas décelée s'ils n'avaient été mis au courant... ce qui est bien et relève du mérite de l'auteur.

Notons ensuite que bien que datant de plusieurs années, ce diaporama s'adapte encore à la situation actuelle de la Grèce...ce qui est moins bien mais n'est pas imputable à l'auteur.

Tout part d'une coque de cargo échouée dans une crique, rouillée, délabrée, démantibulée. Le texte tisse avec bonheur la métaphore avec ces baleines qu'on retrouve parfois sur une plage, mortes d'épuisement. Participe de la qualité du montage la voix grave et expressive de Didier Limpalaer, un ami des auteurs, qui a collaboré à quelques-unes de leurs productions mais qui malheureusement a disparu.

Une différence notable entre les montages que nous avons vus : celui de Claudine, consacré à la beauté des lieux, ne comporte pas de personnages. Le second, qui parle de « l'humain », montre beaucoup d'habitants tout au long du récit. En somme ils se complètent à merveille.

LE RÊVE D'HOWARD. Diaporama de Roger Banissi.

Entre 2002 et 2006, sous le contrôle d'une équipe d'éminents égyptologues, tous les éléments-chapelles, sarcophages, statuettes, meubles, chars, armes, objets divers- découverts dans la tombe de Toutankhamon ont été reproduits à l'identique. A partir de 2008 une exposition itinérante a parcouru

le monde. En 2012 elle était à Paris, où j'ai pu réaliser des photos. Par rapport au musée du Caire, l'avantage c'est que les objets étaient moins entassés donc bien mis en valeur et parfois même reproduit plusieurs fois pour mieux montrer les étapes de la découverte. Autre différence avec le Caire c'est que toutes ces reproductions (en plaqué-or à chaque fois que nécessaire) ont l'aspect du neuf. Et là, les avis sont partagés : faut-il se réjouir de voir ces objets comme au premier jour...ou regretter l'authenticité des objets réels ? (comme par exemple la première chapelle, en bois doré et lapis-lazuli, forcément abîmée lors de son montage il y a plus de 3000 ans dans un espace très réduit, ensuite abîmée par le temps, enfin fatalement abîmée lors de son extraction au début du XXème siècle.)

Néanmoins on sortait ébloui de cette exposition tout en se disant : « Tout cela pour un roitelet de dix-huit ans...qu'aurait-on découvert alors dans le tombeau de Ramsès II, le plus grand des pharaons, si cette sépulture n'avait pas été pillée ! »

IMAGES LIBRES. Roussillon... et les ocres. (Vaucluse). Quelques images de ce site bien aménagé, à voir par beau temps pour profiter des nuances de l'ocre.

R.Banissi.

Prochains Jeux Photos :

- Mars : Libre Hors nature
- Avril : Illustration de la lettre T
- Mai : Nature morte*

*Pour ce jeu, un éclairage additionnel devra être utilisé (flash, réflecteur etc...) pour limiter au maximum les ombres.

Merci à André pour ses photos de l'exposition.